

*Le Dimanche 10 Octobre, la Ffdys, avec l'APAJH,
organise la Journée Nationale des DYS*



La journée Nationale de la Dyslexie

Léa, une petite fille de sept ans, est rejetée de sa classe, car « il y a quelques semaines, elle ne savait pas reconnaître les mots ! » Sa maman, s'alarme devant les difficultés que Léa doit surmonter et s'inquiète pour son avenir. Alors elle se tourne naturellement vers les professionnels légitimes, à l'école, puis vers l'orthophonie. Mais rien n'y fait. Désespérée, elle se tourne alors vers Internet en quête d'autres solutions. Elle y découvre une « méthode » qu'elle met en œuvre. Et contre toute attente, contre toute idée reçue, ça fonctionne ! Et même très bien ! Les professionnels commencent à y regarder de près.

La Journée Nationale des DYS est le rendez-vous des associations, des professionnels de santé, des éducateurs, des parents qui se réunissent autour de la question des troubles spécifiques du langage.*

Les difficultés de lecture et d'orthographe sont les plus fréquentes des causes de l'échec scolaire. Pour les parents qui y sont confrontés, c'est la galère. Les troubles spécifiques du langage écrit affectent, en France, 5 à 6% des enfants scolarisés.

La lecture et l'écriture ont une fonction essentielle dans l'apprentissage scolaire. Si l'Education Nationale prévoit des aménagements pour le passage des examens des élèves dyslexiques, la scolarisation en milieu ordinaire pose des problèmes.

Les structures de Santé, habilitées à diagnostiquer les troubles spécifiques du langage écrit, offrent une prise en charge dans le cadre de rééducations orthophoniques, mais cet accompagnement n'est pas suffisant.

En fait, ce sont surtout les parents qui doivent prendre en charge la démarche. S'il n'existe pas de recette, un dépistage précoce de ces troubles et une méthode pour accompagner les parents permettent à l'enfant dyslexique de retrouver ses moyens.*

* *Dyslexie, Dysphasie, Dyspraxie, etc...*

**Entretien avec la maman de Léa,
réalisé le 27 Septembre 2010
- Retranscription -**

Certains pensent que la dyslexie soit un vrai problème. Qu'avez-vous à dire à ça ?

La dyslexie, on y croit, ou on n'y croit pas ! J'ai d'ailleurs vécu la même situation avec Léa, ma fille de sept ans, l'année dernière. A l'école, on me disait qu'elle était fainéante ! Qu'elle n'était pas motivée par les études... Elle travaillait pourtant deux fois plus que les autres, mais pour un résultat nul.

Après une visite chez une orthophoniste le diagnostic de la dyslexie a été posé, là, je me suis dit « ça y est, on va enfin me croire ». J'ai présenté le diagnostic à l'institutrice qui m'a répondu « et alors ? ». J'ai été surprise de cette réaction. Je m'attendais à ce qu'elle ait un nouveau regard sur ma fille, mais en fait ça n'a rien changé. La communication n'était pas possible, en tous cas avec cette institutrice. Face au rejet de celle-ci, Léa a déprimé et je me suis fait énormément de souci pour l'avenir de ma petite fille.

Je me suis alors adressée au directeur de l'école qui m'a dit « de toutes façons, nous sommes démunis devant ce genre de cas ». C'était toute sa réponse. Alors effectivement, les professionnels n'y croient pas vraiment ; et c'est aux parents de réagir.

Je suis retournée voir l'orthophoniste qui avait posé le diagnostic. Elle m'a prévenue que ce serait long et fastidieux et qu'il nous faudrait beaucoup de courage. Léa a eu des séances avec elle, mais aucun résultat. Toutefois Léa était contente ; elle allait voir une amie ! On peut dire que cela lui a fait du bien.

Enfin, je suis allée sur Internet et j'ai tapé les mots « dyslexie et aide ». Je suis tombée sur une page qui présentait une méthode et des témoignages de mamans disant être sorties des mêmes difficultés. J'étais assez excitée par cette méthode et en ai parlé à mon mari qui m'a dit « vas-y, fonce ! ». Ces témoignages m'ont beaucoup marquée, car j'y voyais tout ce que j'étais en train de vivre. Je me suis dit « il faut absolument que j'essaie ! »

Madame Merlivat, éditrice de cette « méthode Abc », m'a fait comprendre qu'il ne fallait pas l'utiliser en même temps qu'autre chose, notamment les séances d'orthophonie. J'ai donc suivi ses conseils. J'ai reçu les éléments de la méthode et j'ai commencé le soir même en disant à Léa « c'est comme un livre magique ».

Entre temps nous avons déménagé et Léa a donc changé d'école. A la rentrée, j'ai prévenu l'école que Léa était dyslexique. Il y a quelques jours, j'ai été convoquée par la Directrice de cette école qui me dit sur le ton de l'humour « vous nous avez dit que Léa était dyslexique ; vous ne nous auriez pas menti, par hasard ! ».

*Car Léa est à présent motivée, elle est dans les premières de la classe, alors qu'il y a quelques semaines, elle ne savait pas reconnaître les mots ! Elle aime à présent prendre la parole, parfois même de trop. **Ça se passe très très bien.***

Même le médecin scolaire de l'établissement m'a dit « ce n'est plus la même enfant ». Il était d'ailleurs très intéressé pour savoir comment, en si peu de temps, Léa avait pu changer à ce point. Il me dit « j'ai entendu dire que vous aviez une méthode ; puis-je avoir les coordonnées ? car je voudrais faire relayer l'information auprès des nombreuses mères qui sont dans cette situation. Quand je vois les résultats sur votre fille, je me dis qu'il faut absolument donner cette information ».

J'ai commencé la méthode vers le 15 Août. Nous sommes mi septembre !

Avez-vous un souhait ?

Oui ! Que les journalistes qui liront mon témoignage m'appellent je saurai les convaincre que ça fonctionne ! Qu'ils en parlent pour que les mamans qui vivent cette situation puissent espérer.

Pour la méthode, le site de Dyseurope : <http://www.dyseurope.com/>

abc- Dyseurope



Cette méthode a été conçue pour renforcer la qualité de l'orthographe et vaincre **la dyslexie***, avec le concours actif des parents. Les éléments de la méthode ont été mis au point par Willem deHaan, psycholinguiste et chercheur en langues. Marlène Merlivat, dirigeante de DYSEUROPE (l'éditeur), a mis au point la version **française, anglaise et allemande**.

La méthode Dyseurope est composée de trois ouvrages. L'enfant progresse avec les parents, jamais plus de 15 minutes par jour.

Le site de Dyseurope : <http://www.dyseurope.com/>

Contact Presse

BG Presse

Valérie Sultan et Marie-Joëlle Thomas

01 49 48 61 83 / 63 78 - valerie@bgpresse.fr